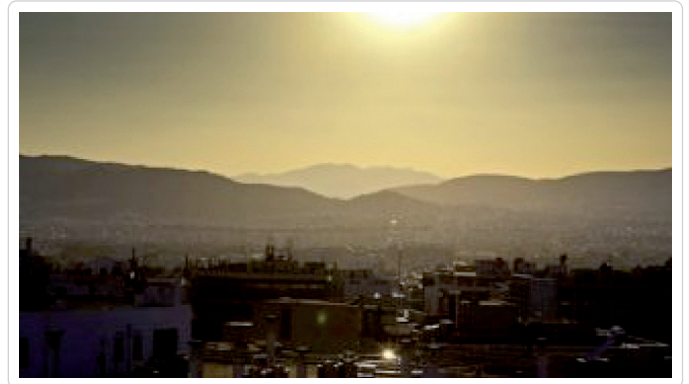


## Conférence à Athènes

Par Lisa Rossetti - publié le mercredi 20 juillet 2009

**11 Juillet 2009.** Les rues étroites et tortueuses du centre d'Athènes sont bondées de touristes, de scooters, de taxis jaunes et de voitures. Je jette un coup d'œil rapide à l'antique arche de marbre, ancrée dans le centre ville. Au loin, une minuscule église blanche s'accroche à un flanc de coteau poussiéreux, brillant dans la chaleur. Des grappes de lauriers blancs enjolivent le bord de la route. De grands ensembles d'immeubles débordant d'antennes et de récepteurs satellites se bousculent les uns les autres. On dirait que cette ville belle et ancienne se bat pour s'adapter au rythme et aux exigences du XXI<sup>e</sup> siècle. Il y a beaucoup de pollution, beaucoup de circulation.



Un peu plus tard dans l'après-midi, je prends un taxi pour aller au Centre Culturel Theatron, construit récemment avec son espace d'accueil aérien, tout en marbre et verre. Dans la salle, les préparatifs vont bon train, on teste les micros et les lumières, on déroule les câbles, on installe les caméras. La présentation de Prem Rawat sera enregistrée et son message diffusé dans le monde, via des sites Web et des DVD. Des bénévoles de toute la Grèce ont aidé à mettre la conférence en place.

**12 Juillet :** Jour de la conférence. Dans le hall d'accueil, les participants arrivent en un flot lent et régulier. Nikos Dimitriadis, responsable des relations publiques, me dit : « J'apprécie les bienfaits de la Connaissance dans ma vie, et je veux aider Maharaji à les diffuser dans le monde. Il a une approche spécifique pour ce qui est de ressentir la paix. Il faut en faire l'expérience, et non pas philosopher dessus. »

**18 h :** La conférence commence, tous les sièges sont occupés. La salle est extrêmement calme. Après une vidéo de présentation intitulée « Plénitude », Maharaji entre en scène, et l'enthousiasme explose. Il parle pendant plus d'une heure, « sans avoir répété » nous dit-il, « mais avec son cœur ». Certains l'entendent en personne pour la première fois. D'autres viennent l'écouter depuis de nombreuses années. Quand il quitte la scène, une partie du public se lève, applaudit et le salue de la main, tandis que d'autres lui crient : « Merci ! ». D'autres encore restent assis calmement, savourant l'instant. On perçoit le doux murmure des voix, une jeune fille se précipite pour saluer ses amis, un couple quitte la salle lentement en se tenant par la main, deux amis s'inclinent l'un vers l'autre, un homme reste assis, absorbé dans l'instant.



Je parle avec Vlasta, venue de Slovénie pour écouter ce message remarquable. Je lui demande : « Qu'as-tu appris ce soir ? ». « Maharaji a parlé d'un billet pour le plus beau spectacle du monde » répond-elle. « Je sais que c'est le spectacle de ma vie et que je suis toujours au premier rang. C'est mon théâtre privé, et nul besoin de faire la queue ! ». Elle ajoute : « J'ai appris combien ma vie est importante, chaque moment. Je suis contente d'être une étudiante de la vie et je veux continuer à apprendre. »

À présent, les derniers participants quittent la salle, se préparant à rentrer chez eux. La nuit est tombée. Une petite bruine tombe sur Athènes, arrosant enfin les rues asséchées. La ville semble lavée, rafraîchie. Et Maharaji est en route pour une autre ville, un autre pays, un autre continent.